divisions scolaires municipales ou autres plus considérables, dans les régions rurales. Une surveillance plus étendue et perfectionnée est maintenant exercée afin de relever le niveau de l'enseignement.

Traitements des instituteurs.—Des progrès considérables en vue d'enrayer la désertion de la profession par les instituteurs ont été réalisés par l'ajustement des traitements à une échelle plus en rapport avec les fonctions et les responsabilités attachées à cette profession et de nature à rendre celle-ci plus attrayante à ceux qui possèdent les aptitudes et les dispositions nécessaires pour s'en faire une carrière.

Bien qu'il ne soit pas possible d'établir, pour toutes les provinces, une comparaison entre le traitement moyen des années qui ont précédé la dépression et celui qui est reçu aujourd'hui, les renseignements disponibles de certaines provinces, sans donner une idée complète de la situation, sont un indice des tendances. Au Nouveau-Brunswick, durant les années scolaires terminées en 1930, 1940 et 1945, les instituteurs de troisième classe recevaient en moyenne \$534, \$391 et \$611, respectivement, tandis que les institutrices de la même classe recevaient \$519, \$391 et \$593. Les instituteurs de deuxième classe recevaient \$762, \$499 et \$860 et les institutrices, \$666, \$510 et \$815 ces mêmes années. La même tendance se manifeste chez les instituteurs de première classe, bien que le groupement des instituteurs de première classe avec ceux des écoles supérieures en 1945 rende plus difficile la comparaison des traitements. Les instituteurs des écoles secondaires reçoivent en moyenne \$2,042, \$1,918 et \$2,380 pour 1930, 1940 et 1945 respectivement.

En Ontario, le principal d'une école secondaire reçoit un traitement moyen de \$3,293, \$2,942 et \$3,169 pour les années scolaires terminées en 1930, 1940 et 1945 respectivement. La moyenne du traitement des adjoints, ces mêmes années, est de \$2,698, \$2,325 et \$2,627 chez les hommes et de \$2,175, \$1,994 et \$2,207 chez les femmes. L'instituteur d'école publique reçoit en moyenne, pour les mêmes années, \$1,720, \$1,434 et \$2,023 et, l'institutrice, \$1,190, \$1,077 et \$1,355. Un instituteur d'école publique de la ville reçoit \$2,320, \$2,257 et \$2,586 et, une institutrice, \$1,514, \$1,559 et \$1,652; l'instituteur du district rural reçoit \$1,195, \$888 et \$1,335 et, l'institutrice, \$997, \$714 et \$1,167 respectivement, pour les mêmes années.

En Saskatchewan, les instituteurs urbains de première classe reçoivent, en moyenne, \$1,768, \$1,019 et \$1,840 (estimation), respectivement, et les institutrices, \$1,245, \$525 et \$1,440 (estimation) pour les années scolaires terminées en 1929, 1939 et 1945. Les instituteurs ruraux de première classe reçoivent \$1,774, \$598 et \$1,300 et, les institutrices, \$1,057, \$525 et \$1,250 pour les mêmes périodes. L'instituteur urbain de deuxième classe reçoit \$1,358, \$849 et \$1,565 et l'institutrice de la même classe reçoit \$1,130, \$822 et \$1,359; l'instituteur d'école rurale possédant les mêmes titres reçoit \$1,040, \$574 et \$1,262 et, l'institutrice, \$822, \$524 et \$1,207 respectivement, pour les mêmes années.

Le nombre d'instituteurs qui font partie du personnel enseignant des écoles régies par les provinces est donné d'après le traitement, au tableau 5, p. 298.

Éducation des adultes.—Durant plusieurs années "l'éducation des adultes" n'a visé qu'à l'établissement de classes du soir pour les adultes qui n'avaient pas eu